L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 21 AVRIL 1886. 59me Année

Dufour & Donnet. Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 21 AVRIL 1886.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par le Shérif, au No 154 rue du Canal, une grande quantité de meubles de valeur, objets du Gregg House.—Aussi, à l'angle nord-ouest des rues Remparts et Melpomène, un lot considérable de produits du pays.

Par M. Ansel, au No 13 rue St Charles, tout le stock de bijouterie du dit local.

Le rôle de l'Allemagne en Orient.

Plus on creuse les affaires d'Orient, plus on les approfondit, plus on y fait de découvertes, intéressantes toujours, très souvent étonnantes. Il y a de tout là-dedans: questions de races, questions politiques, questions économiques, et l'on arrive, parfois, à croire que le problème ne se résoudra que par un bouleversement de l'Europe. Si vous ne regardez que la surface des événements, vous apercevez deux grandes puissances en lutte—d'un côté, la Grande Bretagne faisant échec à la Russie; de l'autre, la Russie faisant échec à la Grande Bretagne, et c'est uniquement cet antagonisme qui rend à vos yeux, sinon impossible, au moins très difficile, la solution de la question.

Nous ne parlons pas de la France: elle ne compte pas ici; il y a longtemps qu'elle ne compte plus. C'est une puissance d'un autre temps, une puissance tout-à-fait arriérée; elle fait de la civilisation; elle en fait sincèrement, consciencieusement, naïvement. Ce sont des façons d'agir qui font sourire, aujourd'hui où l'on se pique d'être plus fort que cela. Les autres gouvernements ont la prétention d'être aussi, sinon plus civilisateurs qu'elle, mais ils n'en tirent pas moins leur épingle du jeu, et si l'on suit attentivement leurs agissements, on les surprend, à chaque instant, plaçant leur intérêt particulier avant l'intérêt général. C'est même la seule cause réelle des interminables délais apportés à la solution du gâchis oriental.

Le commun des martyrs—ceux qui ne sont pas initiés aux secrets de la haute diplomatie—ne voient, dans l'imbroglio, que deux grandes puissances occidentales qui, étendant, l'une par le Nord—la Russie—l'autre par le Sud—l'Angleterre—leur immense parallélisme jusqu'aux régions les plus reculées de l'Asie, viennent, dans leur double mouvement vers l'Orient, se heurter et se faire échec aux portes de Constantinople. Le spectacle de cette lutte est par lui-même assez grandiose pour capter les curiosités les plus élevées.

Il est un troisième facteur tout puissant, qui n'a pas encore fait ouvertement son entrée en scène, mais qui, du fond de la coulisse, contrôlant tous les mouvements et compliquant toutes les situation, est peut-être le plus grand obstacle à la solution du problème.

Il est impossible de n'être pas frappé de la hardiesse des rébellions du prince Alexandre de Bulgarie contre les volontés du Czar, et de l'incapacité de ce dernier à venir à bout des résistances d'un véritable roitelet. Il suffit de se rappeler qu'il y a dix ans à peine, la Russie a sacrifié cent mille hommes et cinq cent millions, dans le but de faire des Bulgares des voisins complaisants, pour comprendre la fureur de l'empereur à la vue de cette principauté qui a l'audace de s'émanciper, d'échapper entièrement à son influence. Il n'aurait qu'un geste à faire pour l'écraser. Ce geste, pourquoi ne le fait-il pas? Cette téméraire révolte, pourquoi ne la réprime-t-il pas? L'obstacle que lui oppose la Grande-Bretagne ne saurait, seule, expliquer son inaction; il est, au contraire, de nature à précipiter la lutte, car la Russie n'a qu'à gagner à un nouveau choc qui, comme les précédents, lui permettrait de gagner encore du terrain dans l'Extrême Orient. Il existe donc un autre bras qui arrête celui du Czar prêt à frapper: c'est celui de l'Allemagne qui, sans qu'il y paraisse, encourage les Bulgares à maintenir leur liberté conquise, à consolider leur indépendance, parce que l'empire y trouve un excellent moyen de satisfaire une ambition qu'il poursuit avec une rare ténacité.

Pour M. de Bismarck, tout mouvement politique a pour corollaire un objectif économique. Qui ne se souvient du mot, resté célèbre, du prince de la Couronne: "qu'après avoir infligé à la France un Sedan militaire, l'Allemagne lui préparait un Sedan commercial et industriel." L'idée ne venait pas de lui, évidemment; elle lui avait été inspirée par le chancelier, qui, à la faculté de jouer de mauvais tours aux autres nations, joint celle de faire de bons mots qui les amusent—les unes aux dépens des autres, naturellement; autrement, où serait le plaisir?

C'est la même idée qui dirige la conduite de M. de Bismarck dans la question d'Orient. En contribuant au maintien de l'indépendance de la Bulgarie, M. de Bismarck soustrait celle-ci à l'influence de la Russie; il y ouvre un nouveau marché pour l'Allemagne, dont les productions cherchent des placements du côté de l'Orient, tout autant que du côté de l'Occident. Auparavant, cette principauté était toute russifiée; les articles russes s'y vendaient de préférence à tous les autres; désormais, ils y seront détrônés par ceux de l'Allemagne. Le chancelier est habilement aidé dans son entreprise par le premier ministre de Bulgarie, M. Karavelof, le confident, le guide du prince Alexandre, l'inspirateur de toute la politique anti-moscovite. Si le plan, conçu à Berlin, exécuté à Sofia, réussit, avant cinq ans, le Danube, depuis sa source jusqu'à son embouchure, sera un fleuve allemand, ne transportant que des marchandises allemandes.

A l'œuvre du fleuve vient s'ajouter celle des chemins de fer de l'Empire qui se relient à ceux de l'Autriche-Hongrie. Ayant perdu tout moyen d'action sur la Bulgarie, comment le commerce russe pourrait-il résister à ces influences? Il est évidemment perdu dans ces parages. Le Czar le sait, et c'est ce qui fait son désespoir, car il n'ose entamer une lutte où il rencontrerait comme adversaires non seulement M. Gladstone—ce dont il n'a cure—mais aussi M. de Bismarck, avec qui il sait qu'il faut compter.

Dire pourtant qu'il y a, des deux côtés de l'Atlantique, des millions d'excellentes gens, instruits, intelligents, se croyant très-forts en politique, et remaniant, tous les matins, la carte du monde, qui s'imaginent que le chancelier allemand est parfaitement désintéressé dans la question d'Orient, qu'il y joue un rôle de modérateur, d'arbitre. C'est peut-être lui qui en entrave le plus la solution.

On fait souvent erreur sur la nature de son influence; on lui attribue, parfois, l'origine d'événements qu'il n'a pas prévus, qui l'ont même surpris, mais on ne se trompe jamais sur son habileté à les diriger, quand ils sont nés, à en tirer parti, à les tourner à son profit. On aurait également tort de dédaigner sa politique étrangère, à cause de la faiblesse de sa politique intérieure, qui est, en effet, d'une grande pauvreté, et, souvent ne supporte pas l'examen.

La preuve, c'est que cet homme, à qui l'Allemagne doit toute sa grandeur, a réussi, dans son propre pays, à se mettre à dos tous les partis; mais la maladresse d'un côté n'exclue pas l'habileté de l'autre. M. Gladstone en est une preuve bien palpable—M. Gladstone qui vaut amplement M. de Bismarck, mais qui en est la contre-partie la plus parfaite. A l'extérieur, quelle courte vue; à l'intérieur, quel regard d'aigle!

Dissolution de Société.—On verra aux annonces que la Société existant jusqu'à ce jour sous la raison Baumann et Jung est dissoute d'un commun accord. M. Jung continuera les affaires pour son compte; il assume toutes les obligations de l'ancienne maison. Il se recommande aux amis de celle-ci et s'efforcera de mériter la continuation de leur bienveillant patronage.

Mme la Comtesse de Chambord.

La *Gazette de France* du 3 avril:

Les funérailles de Madame la Comtesse de Chambord ont eu lieu, à Goritz, dans la matinée d'aujourd'hui, en présence des membres de la famille royale et de nombreux Français venus pour rendre ce dernier hommage à la veuve de Henri V.

A Paris et dans toutes les parties de la France, des messes ont été célébrées pour le repos de l'âme de l'auguste princesse; une foule considérable se pressait, notamment à celle que Monsieur le Comte de Paris avait demandée en l'église de Saint-François-Xavier.

Tous ceux qui assistaient à ces messes, s'unissant de cœur à la cérémonie funèbre de Goritz, étaient profondément impressionnés. Il n'y a pas encore trois ans que la France a perdu Monsieur le Comte de Chambord; aujourd'hui Madame est allée prendre place à son côté dans le caveau de Castagnavizza où reposent Charles X, le duc et la duchesse d'Angoulême et la duchesse de Berry, toute la branche française de la descendance directe de Louis XIV.

Toutes ces morts, certainement, n'atteignent pas le principe monarchique. Le Roi ne meurt pas en France, dit un vieil adage; le droit se transfère d'un prince à l'autre, d'une branche à l'autre, suivant les règles anciennes.

Nous recevons la dépêche suivante:

Goritz, 3 avril, 10 h. 35 matin.

"Les funérailles de Madame la Comtesse de Chambord ont été célébrées ce matin à Goritz avec une grande pompe.

"La ville tout entière a tenu à manifester son deuil; il n'est pas de maison qui ne soit couverte de drapeaux ou de tentures funèbres.

"Les troupes formaient la haie depuis la villa Lantieri jusqu'à la cathédrale.

"Selon le cérémonial arrêté, les députations, communautés et corporations ont constitué le cortège.

"Le corbillard traîné par six chevaux portait les armes de France et d'Este.

"Les couronnes envoyées de France, d'Autriche et d'Italie étaient véritablement admirables.

"Immédiatement après le char marchait le représentant de l'Empereur, l'archiduc François d'Autriche-d'Este.

"Il conduisait le deuil.

"Venaient ensuite Mgr le duc de Madrid, Mgr le duc de Parme, un prince de la maison de Bavière représentant le Roi, le duc della Grazia représentant le roi de Naples.

"Plus de cent Français marchaient après les Princes.

"Avant la cérémonie, ils étaient allés chercher au monastère de Castagnavizza l'étendard blanc d'Henri V.

"Une affluence considérable se presse dans la cathédrale dont la décoration funèbre est admirable.

"L'office est célébré avec une grande solennité.

"P."

Aujourd'hui à 11 heures, Monsieur le Comte de Paris a fait célébrer, à l'église Saint-François-Xavier, un service pour le repos de l'âme de Madame la Comtesse de Chambord.

L'église était tendue de draperies noires, aux armes de la maison de Bourbon, et à celles de la maison d'Este et Modène.

La messe a été célébrée par M. le curé de la paroisse, et les chants dits par la maîtrise.

Une affluence considérable s'était rendue à cette triste cérémonie, dernier témoignage de fidélité et de dévouement à l'auguste compagne du Comte de Chambord.

Beaucoup de personnes n'ont pu pénétrer dans l'église, dont le chœur, la nef et les bas-côtés, étaient absolument combles.

A droite du catafalque, les Princes de la Maison de Bourbon présents à Paris, Mgr le duc de Chartres et son fils le prince Henri d'Orléans; Mgr le duc de Némours, Mgr le duc d'Alençon, M. le comte de Caserte représentant son frère le Roi de Naples, François II.

Au premier rang, derrière la famille royale, M. le comte de Blacas, M. le marquis de Dreux-Brézé, M. le comte de Vaussay, anciens représentants de Monsieur le Comte de Chambord.

Près d'eux, les personnes attachées à la maison de Monsieur le Comte de Paris, le marquis de Beauvoir, M. Lambert de Sainte-Croix, le comte de Chevilly, Eugène Dufeuille.

La presse royaliste de Paris et de la province comptait de nombreux représentants, parmi lesquels la rédaction entière de la *Gazette de France*.

Nous ne pouvons énumérer les notabilités du monde politique qui se pressaient dans l'enceinte.

Nous avons remarqué un grand nombre de sénateurs et de députés, notamment MM. le duc de Broglie, le comte de Trévaneuc, Lacave-Laplagne, Le Guay, des Rotours, Tellier de Poncheville, le duc de Monchy, de Lanjuinais, d'Aillières, etc.

Ce matin a eu lieu à Sainte-Clotilde la messe pour le repos de l'âme de Madame la Comtesse de Chambord. L'affluence était considérable. Le chœur était tendu de noir.

Mme la comtesse Olga de Puppi, dame d'honneur de la comtesse de Chambord, a adressé, au rédacteur en chef du *Gaulois* de Paris, la lettre suivante que reproduisent les journaux de la capitale du 2 avril:

Palais Lantieri—Goritz, 29 mars.

Monsieur,

En vue de démentir certains bruits faux, répandus par quelques journaux républicains, je me suis décidée à vous écrire pour déclarer la vérité et vous prier de la faire mettre dans votre journal:

1o. Il n'est pas vrai que Madame soit morte subitement. Elle était attaquée au cœur depuis longtemps déjà et en souffrait; elle était, de plus, paralysée des jambes. Depuis un an, Madame se sentait malade et n'a voulu recevoir personne; elle n'a fait qu'une seule exception, le 16 mars dernier, il y a quinze jours. Sachant que M. le prince Ferdinand de Lucinge-Faucigny était ici de passage, elle a voulu le recevoir et l'a gardé très longtemps; elle avait une grande affection pour le prince de Lucinge. C'est la seule personne qui ait été reçue depuis un an.

Du 17 mars au 21, Madame a été très affaissée; elle se sentait malade, entrevoyait sa mort et l'annonçait.

Le 22, elle était si mal, que j'ai dû faire revenir de Frohsdorff M. Huet du Pavillon, attaché à la maison. Le 24 fut une journée entière, pour ainsi dire, d'agonie. Mais, jusqu'au dernier soupir, Madame fut forte; elle priait pour elle et aussi pour sa chère France.

2o Quant à ce qu'ont dit certains journaux que Madame "détestait la famille d'Orléans," je peux le nier formellement.

Celui que Mgr le comte de Chambord avait reconnu pour son successeur, Madame le reconnaissait pour son roi, et elle ne parlait jamais de lui sans la plus grande estime et la plus grande vénération.

Je tenais, monsieur, à éclaircir les deux points de la maladie et de la mort de Madame, et de ses sentiments pour les princes d'Orléans.

Veuillez, je vous prie, insérer ceci dans votre journal: c'est la vérité racontée par une personne qui n'a pas quitté Madame d'un jour depuis plus d'un an.

Avec mes remerciements, recevez, monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Comtesse Olga de Puppi,
Dame de la maison de Madame.

La *République Française* du 2 avril dit, au sujet de la teneur de cette lettre:

Nous ne doutons pas, puisque la comtesse O. de Puppi l'affirme, que la comtesse de Chambord n'ait jamais parlé du comte de Paris qu'avec *la plus grande vénération*. On peut remarquer, d'autre part, qu'aucun des princes d'Orléans ne se rend à Goritz pour assister aux obsèques de la belle-fille de la duchesse de Berry.

La présence du duc de Nemours à la première journée du concours hippique était même signalée, hier, par les feuilles royalistes et sportives. Ajoutons que le comte de Paris assistait, il y a trois jours, à un grand dîner que donnait, à Cannes, sa tante la princesse Clémentine, en l'honneur d'un prince saxon.

L'*Univers* de Paris ne croit pas à l'authenticité du document:

Nous avons reproduit, à titre de document, une lettre que le *Gaulois* disait avoir été adressée à son rédacteur en chef M. de Pène, par Mme la comtesse Olga de Puppi, dame d'honneur de Mme la comtesse de Chambord.

Nous ne pouvions, en la circonstance, suspecter la bonne foi du *Gaulois*; mais nous devons dire que cette bonne foi a été surprise. Une dépêche de Goritz, nous apprend, en effet, que Mme la comtesse Olga de Puppi n'a pas écrit la lettre qu'on lui a prêtée.

Le *Journal de Paris* a publié la dépêche suivante reproduite par le *Monde*, à propos de la lettre de la comtesse Olga de Puppi publiée par le *Gaulois*:

Goritz, 2 avril, 9 h. du matin.
Comtesse Olga Puppi n'a rien écrit.
Comtesse Christine DE CIBEINS.

M. Henri de Pène répond comme il suit:

Je trouve, dans le *Monde*, une dépêche de Mme la comtesse de Cibeins démentant l'authenticité de la lettre de Mme la comtesse Olga de Puppi, que j'ai reçue timbrée de Goritz, et dont j'ai conservé l'original.

J'ai écrit à Mme la comtesse Olga de Puppi, pour lui accuser réception de sa lettre et la remercier de l'honneur qu'elle m'avait fait en me l'adressant.—H. P.

On lit, dans le *Journal de Goritz*:

L'inépuisable charité de Madame la Comtesse de Chambord a voulu se survivre en quelque sorte.

Les pauvres, pas plus que les très nombreuses œuvres qu'elle soutenait, n'ont été oubliés par la Sainte que pleure tout Goritz.

Le reste de sa fortune, moins considérable que quelques-uns de nos confrères l'ont dit, a été légué par elle à dont Jaime, fils de don Carlos; mais l'usufruit en a été laissé à l'infant don Alphonse.

Il en est de même pour le château et la terre de Frohsdorff qui appartiendront également à don Jaime, mais dont la jouissance a été donnée à Monseigneur le duc et à Madame la duchesse de Madrid.

Monseigneur le duc de Parme et sa seconde sœur Madame la grande-duchesse de Toscane, neveu et nièce de Monsieur le Comte de Chambord, sont arrivés ici dès le premier jour pour assister aux funérailles de leur auguste tante.

Monsieur le comte de Bardi a dû recevoir la triste nouvelle en Amérique où il se trouve en ce moment.

LOUISIANE.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 17 avril:

Chose assez extraordinaire, depuis huit jours il est tombé de la pluie et la température a été assez chaude pour activer la végétation.

Les travaux agricoles, un moment suspendus par le mauvais temps, ont repris leur activité comme de plus belle, et l'habitant espère toujours voir disparaître les apparences peu attrayantes des récoltes, pourvu que les levées qui bordent notre bayou et le fleuve puissent maintenir l'eau dans son lit. Quant à celles du bayou, il est généralement admis qu'elles pourront résister à la crue actuelle, car bien que l'eau ait considérablement monté depuis deux semaines, elle n'a pas encore atteint le niveau des hautes eaux. Quant aux levées du fleuve, on ne peut encore en rien dire, mais tous les habitants riverains sont sur le qui vive.

—La manufacture de glace, dirigée par MM. W. H. Ragan et L. Schneider, a repris sa fabrication depuis environ une douzaine de jours.

—Le 14 de ce mois, est décédé, à sa résidence, située en bas de Lafourche Crossing, Guillaume Beauvais, âgé de 85 ans. Il jouissait de l'estime et de la considération publique. C'était un citoyen honorable et honoré, toujours obligeant pour ses voisins et très attaché à sa famille. Ses restes ont été inhumés dans le cimetière de l'église catholique St-Joseph, au milieu d'un nombreux concours d'amis et de connaissances de la famille.

La veille, Mlle Lou M. Pugh est décédée à la fleur de l'âge. La cérémonie funèbre a eu lieu à l'église épiscopale St-John et l'enterrement sur l'habitation Madewood, paroisse Assomption.

Le *Commercial*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 17 avril:

Si la population de Lac Charles ne se hâte pas de faire l'acquisition d'un terrain pour y établir une place publique, toutes les places encore vides seront achetées par l'un et par l'autre, et couvertes de bâtisses. Plus moyen d'acheter le moindre square, le moindre parc. Si nos autorités n'ont pas les moyens de faire la dépense nécessaire, n'est-il pas possible aux habitants aisés de se cotiser et, au moyen d'une souscription, d'acheter un terrain que l'on réserverait et qu'avec le temps on embellirait et ornerait de plantations et de massifs de fleurs! Si personne ne se met à la tête du mouvement, nous serons obligés d'ouvrir une souscription dans les bureaux du *Commercial*.

—Jeudi, pendant la nuit, il est tombé une pluie torrentielle, accompagnée d'un vent violent du sud-est.

—Tous les jours, nous voyons surgir de nouvelles bâtisses et il se signe, en ce moment, plus de contrats que jamais pour constructions. Non seulement le mouvement est continuel, mais il ne fait que s'accroître.

Si nous en jugeons par le nombre de résidences qui s'achèvent et de familles qui viennent du dehors les habiter, la population de notre localité augmentera d'au moins 25 pour cent, en une année. Que les choses continuent ainsi jusqu'en 1890, et, au prochain recensement, Lac Charles aura 8,000 âmes.

—Le puits artésien que l'on vient de creuser à Mississippi City, sur la côte du Golfe, a donné une eau abondante, provenant de 500 pieds de profondeur. Nous ne craignons pas de dire que l'on en obtiendrait autant, à Lake Charles et à moins de profondeur. Nous en avons la preuve dans ce qui vient de se passer, par suite du creusement du puits qui conduit à la mine de soufre.

On voit que l'on peut parfaitement creuser des puits artésiens dans la paroisse Calcassieu.

Le *Democrat*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 17 avril:

Le fleuve hausse, et nos bucherons sont dans la jubilation, parce que les cours d'eau vont pouvoir recevoir et transporter leurs radeaux.

—Nous appelons l'attention de l'inspecteur de nos rues sur l'état de celles du deuxième "ward"; dans quelques endroits, il est impossible d'en sortir, une fois qu'on y est engagé. Bien souvent, l'eau des chemins ne peut aller trouver les fossés; elle reste stagnante au milieu de la voie publique.

—Jeudi matin, le séchoir de la compagnie de bois de charpente de Plaquemine a pris feu. Il a été bientôt enveloppé par les flammes et réduit en cendres. Nous apprenons qu'une énorme quantité de bois a été détruit. C'est une perte énorme pour la maison.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 17 avril:

Les ondées d'avril ont été accompagnées, mardi dernier, par des éclairs et les détonations du tonnerre. De nombreux fermiers ont fait leur second ensemencement de maïs et commencé à semer leur coton, dans toute la paroisse. Quelques-uns se sont mis à cultiver le riz. Si le temps est favorable, tous les travaux, en ce qui concerne ce dernier grain, seront achevés dans une semaine. Il est bon qu'il soit confié à terre de bonne heure, afin qu'il puisse éviter les effets d'une sécheresse possible, pendant l'été.

—Big Cane demande un morceau de St-Landry, au nord, pour la création d'une autre paroisse, en y ajoutant une partie des Avoyelles, en cas que Rayne en obtienne un autre morceau, au Sud. Si la paroisse était également divisée, Grand Côteau et Church Point réclameraient, de leur côté, et voudraient aussi former une autre paroisse. Cependant, la majorité de chacune de ces sections a le désir de conserver à Opelousas le siège de St-Landry. Washington a, à ce propos, soulevé une tempête dans un verre d'eau; elle fait beaucoup de bruit, mais elle n'obtiendra absolument rien dans la distribution, si, toutefois, la distribution a lieu.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 17 avril:

Lundi dernier, la grande sucrerie de MM. Carpenter, Elis & Cie., a été le théâtre d'un épouvantable accident. M. Jas. C. Orr, maître charpentier de l'établissement, était en train d'huiler une grande machine; la manche de sa chemise fut prise dans une des dents de la roue, la main fut entraînée instantanément. Dans l'effort héroïque qu'il fit pour se dégager, le bras gauche fut brisé. La face et la poitrine furent également blessées. Il ne dut son salut qu'à son sang froid et à la rapidité avec laquelle il retira son bras des dents terribles de la machine, qui tournait avec une effrayante rapidité. M. Orr a été conduit au Metropolitan Hotel, où les Drs. Kearny et Powell lui ont fait l'amputation du bras. Il est de la Nouvelle-Orléans et membre de Chevaliers de Pythias.

Le *Signal*, Rayne, paroisse St. Landry, du 17 avril:

Nous avons eu une forte pluie, jeudi soir; elle était accompagnée d'un vent violent. Le temps n'est pas encore remis.

—Plusieurs chargements de maïs ont été expédiés, pendant la semaine, de Rayne pour Jennings, paroisse Calcasieu. Il a été vendu un bon prix.

—MM. Dalatta et Lagrange, qui ont un moulin à coton, ont eu de la besogne tout le mois dernier; ils ont travaillé et mis en presse six cent vingt cinq balles, durant la saison qui se finit.

—Parmi les améliorations que nous avons à noter à Rayne, nous citerons, en première ligne, les terrains appartenant à la compagnie du chemin de fer. Le jardin attenant à la maison est admirablement planté d'arbres et d'arbustes: l'aspect en est très élégant. D'un autre côté, se trouve un potager où il y a une grande abondance de fruits et de légumes. Ces améliorations sont dues à l'industrie de M. J. F. Kavanaugh, qui a la direction de la section No 2 du chemin de fer Louisiana Western.

—Il y a, aujourd'hui, un mass meeting à Church Point. Opelousas, Washington, Rayne y sont invités. Des questions importantes pour la paroisse St-Landry y seront traitées.

—On nous annonce que plusieurs capitalistes voudraient établir un moulin à riz, un moulin à coton et une fabrique d'huile de coton dans notre localité, pourvu que nos autorités municipales leur fassent des conditions convenables. La compagnie qui a intention de construire un moulin à riz y consacrerait $30,000. Nous espérons que nos administrateurs accueilleront bien ce projet. Nous avons autant besoin de fabriques que de fermiers, pour développer nos ressources et il nous faut inviter à venir à nous autant les capitalistes que les immigrants. Notre Conseil se fera un devoir de régler la question à sa prochaine réunion.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 17 avril:

On dit que la récolte du coton, en Louisiane, sera plus forte qu'à l'ordinaire, cette année. On serait tenté de croire qu'il est impossible à nos planteurs de cultiver autre chose que ce textile; aussi ne faut-il pas qu'ils s'étonnent de ne pas faire fortune.

—Nous regrettons profondément la mort de Mme Emile P. Allain. La défunte a été enterrée dans le cimetière catholique de Bâton Rouge. Une foule d'amis ont accompagné ses restes à leur dernière demeure.

L'*Advertiser*, Lafayette, paroisse Lafayette, du 17 avril:

Les fermiers sont très occupés en ce moment; ils poussent énergiquement leurs travaux; ils se hâtent de profiter du beau temps, aussitôt qu'il apparaît.

—Nous avons étudié la question d'approvisionnement d'eau dans notre localité; nous donnerons le résultat de notre travail dans notre prochain numéro.

—La paroisse St-Landry est énormément préoccupée, en ce moment, de la création de nouvelles paroisses. Rayne et son voisinage veulent en faire une à part. Nous qui sommes étrangers à la question, nous n'avons pas à prendre part à la discussion, mais il nous est impossible de ne pas remarquer que les jurés, les témoins, etc., ont un trop long trajet à faire, pour se rendre à la cour.

Le *Fermier Louisianais*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 17 avril:

Nous sommes redevables à notre ami, M. A. H. Muller, de la communication des transferts de propriétés qui ont eu lieu, la semaine dernière: Propriété Landry à M. Ch. Delcambre, 40 arpents; de Jacques Deronen à John Gaffney, un acre et demi, de Donat Breaux à May Mates, 100 arpents à la Fausse Pointe; de J. B. Oubre à V. A. Sonathé, 25 arpents à la Fausse Pointe.

☞ Voir l'annonce de M. Charles F. Gonthier marchand-tailleur, rue Carondelet, No 44, entre Gravier et Union.

Le *Figaro* a recommandé, à l'occasion de la collision Cabbé-Roquebrune, le système utilisé en Angleterre sur le London-Chatam-and-Dover-Railway, et connu sous le nom de "Staff and ticket system":

"A chaque fraction de ligne est affecté un "bâton de circulation", peint d'une couleur spéciale et portant gravés les noms des stations entre lesquelles il sert de laisser-passer. Pour aller d'une station à une autre, le mécanicien doit être muni de ce bâton, dont—cela va sans dire—il n'existe qu'un exemplaire unique. S'il ne lui est pas remis avant le départ, il ne peut mettre sa machine en marche, car ledit bâton peut être entre les mains du mécanicien d'un train venant en sens inverse."

Pour faire comprendre le mode d'emploi, notre confrère suppose le système en question appliqué sur la ligne à voie unique de Monaco à Menton. Voici comment les choses se passeraient:

"Le train, venant de Monaco, entre en gare de Monte-Carlo. Son conducteur dépose sur une console, placée *ad hoc*, en évidence près du bureau du chef de gare, le bâton qu'on lui a remis à la station de Monaco, et qui est *rouge*—je suppose. Il prend en échange, à la même place, le bâton lui donnant libre parcours de Monte-Carlo à Cabbé-Roquebrune, et qui peut être *bleu*. Il fait la même opération à Cabbé-Roquebrune, où le bâton sera *jaune* pour aller à Menton.

"S'il arrive qu'à la station de Cabbé-Roquebrune le mécanicien du train descendant ne trouve pas le bâton lui permettant d'aller à Menton, il ne partira pas, car ledit bâton peut être dans les mains du mécanicien d'un train venant de Menton vers Cabbé-Roquebrune.

"Il est facile de comprendre que, de cette façon, toute collision est impossible.

"Ce système n'a qu'une seule exception, c'est dans le cas où le train, venant après celui qui part, ne va pas dans le sens inverse, mais dans le même sens. Alors le chef de gare ne délivre pas au mécanicien le bâton de circulation, mais il lui donne un *ticket en tenant lieu* et sur lequel il est dit que "le train suivant partera le bâton."

"Pourtant il est essentiel que le mécanicien ait *vu* le bâton. S'il n'a pas été mis à même de constater sa présence à la station de départ, il doit refuser de mettre sa machine en marche.

"Enfin, dès qu'il arrive à la gare suivante, le mécanicien dépose son ticket dans une boîte, fermée à secret, et qui ne peut être ouverte qu'à l'aide du bâton de la section, servant de clef."

Ce procédé est d'une grande simplicité et offre une sécurité absolue contre toute chance de collision. Il est à souhaiter qu'on l'adopte sur les chemins de fer français à voie unique.

Décédé, hier, 20 avril 1886, à 3 heures de l'après-midi, à l'âge de 48 ans, ARMAND BLACHE. Les amis et connaissances des familles Blache et Vèque sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, entre 3 et 4 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, coin des rues Amour et St-Antoine.

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.
B. TREMOULET
Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes, Comestibles de choix, etc.
Livraison à domicile 8 nov—1anPP

Avis.

LA raison sociale BAUMANN & JUNG est dissoute d'un commun accord, à partir de ce jour. L. E. Jung continuera les affaires et assumera toutes les obligations de la maison.

E. BAUMANN,
L. E. JUNG.

M. Emile Baumann sollicite pour M. L. E. Jung la continuation du patronage de ses amis.
21 avril—1sem

LA QUARANTAINE.

PROCLAMATION.

DÉPARTEMENT EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

Attendu que, le 16 avril 1886, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, a requis l'Exécutif de cet Etat à émettre sa Proclamation de Quarantaine, et lui en a indiqué les règlements:

Conformément à la loi, et d'après la suggestion du dit Bureau de Santé, moi, SAMUEL D. McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, je publie ma proclamation ordonnant que la quarantaine soit mise en vigueur à partir du DIXIÈME JOUR DE MAI 1886, dans les conditions suivantes, savoir:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine, ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE—Navires venant de ports infectés.

TROISIÈME CLASSE—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent, sont infectés, c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune ou quelque autre maladie infectieuse, au moment de leur arrivée, ou ont eu ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire supérieure, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis au même traitement, avec détention de précaution de CINQ (5) JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur arrivée à la Quarantaine.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

La détention de cinq jours ordonnée ci-dessus s'appliquera à tous les ports du Golfe du Mexique et de la mer des Caraïbes, mais non aux navires venant de ports au Sud de l'Equateur dont la période de détention sera de TROIS (3) JOURS.

Tous navires venant de la Méditerranée ou d'autres ports, connus pour être infectés de choléra ou soupçonnés de l'être, ou qui peuvent le devenir plus tard seront soumis au même traitement que ci-dessus.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, et appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets ou les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard sans avoir subi une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

Les officiers de la quarantaine aux différentes Stations de l'Etat, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements ci-dessus, et le Bureau de Santé de la Nlle Orléans sera tenu de procéder énergiquement contre toute violation des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

(SCEAU) En foi de quoi, j'ai apposé, à ma signature et j'y ai fait joindre le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce 19e jour d'avril, de l'an de N. S. mil huit cent quatre vingt-six.

S. D. McENERY,
Gouverneur de la Louisiane.

Pour le Gouverneur:
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.

Suggestions Particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et Passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires, les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention:

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en osier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux de[illegible], autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines de navires, les agents maritimes consulaires, sont invités tout particulièrement à faire comprendre aux passagers partant de ports soumis à la quarantaine la nécessité de n'emporter aucun bagage qui pourrait être gâté par l'eau ou autrement pendant l'opération de désinfection. Ces passagers sont prévenus d'une manière toute spéciale de ne pas se charger de soieries, dentelles, velours ou autres tissus délicats, parce qu'ils auraient à assumer tous les risques de détérioration.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit autant que faire se pourra, être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible, et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaire pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les navires portant des cargaisons de fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement ladite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de la Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention ainsi que les frais de désinfection, etc.

21 avril—5f

NOUVEAU STOCK.
PERSIENNES
Nouvellement reçues,
A. Brousseau Fils,
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras et Turcomans
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux. 6 oct—1 an

Compagnies d'Assurances
LIVERPOOL
and LONDON
and GLOBE
Sur rue, coin des rues Gravier et Carondelet.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, A. DELVAILLE, RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif	$4,407,800 24
Passif	2,670,383 44
Surplus	$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la Compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident.
F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
12nov. '85—1an—V&C.

EXTRAITS DU VINGT-SIXIEME EXPOSÉ ANNUEL DE LA
Equitable Life Assurance Society,
120 BROADWAY, NEW YORK
POUR L'ANNÉE EXPIRÉE LE 31 DÉCEMBRE 1885.

Actif	$66,533,387 50	Actif	$66,553,387 50
Passif, estimation à 4 pour cent	52,691,148 37	Passif, estimation à 4½ pour cent	49,958,058 10
Surplus	$13,862,239 13	Surplus	$17,495,329 40

Revenu pendant l'année 1885	$16,590,053 13
Porteurs de polices payées depuis l'organisation de la société	$88,211,175 63
Porteurs de polices payées pendant l'année 1885	7,138,689 05
Assurances en vigueur	$357,338,346 00
Nouvelles assurances inscrites en 1885	96,011,378 00
Augmentation du revenu des primes	$1,430,349 00
Augmentation du surplus	3,378,622 03
Augmentation de l'actif	8,391,461 96

Le montant des nouvelles assurances inscrites par l'Equitable en 1883, a dépassé les plus fortes affaires qu'aient jamais faites la Société ou toute autre Compagnie en une seule année; en 1884, les affaires de la Société ont excédé de trois millions celles de 1883, et en 1885 ont excédé celles de 1884 de onze millions.

Les assurances inscrites par la Société pendant les vingt-six années et demie de son existence, dépassent de $105,000,000 celles de toute autre Compagnie du monde pendant la même période de temps.

Le montant du surplus, en sus du passif, est plus considérable que celui de toute autre compagnie d'assurances.

L'ATTENTION DU PUBLIC EST APPELÉE SPÉCIALEMENT SUR
Les Polices de Tontine sans réserve.
Aucune restriction d'aucun genre pour voyages, résidence ou occupation, après un an.
Polices les plus libérales qui aient jamais été inscrites avec plus bas taux de primes que ceux demandés par les autres compagnies pour polices avec deux années de restrictions.
Polices ne pouvant être ni forfaitées ni contestées après trois ans.
Payables immédiatement, quand des preuves suffisantes de la mort ont été produites, et sans le délai de soixante à quatre-vingt dix jours stipulé habituellement par les autres compagnies.
Henry B. Hyde, Prés. Geo. T. G. White, Southern Manager.
Jas. W. Alexander, Vice Prés.
A. A. WOODS, Agent Général,
184 RUE GRAVIER.
19 mars—1m Mer.Dim

D. H. Holmes.
ETOFFES A ROBES.
Notre vente d'étoffes à robes à bon marché a eu tant de succès la dernière semaine, que nous avons ajouté plusieurs lots d'étoffes à ceux déjà mentionnés.
100 pièces de Nuns Veilings, couleurs unies, de toutes les nuances les plus en vogue, à 15 cts.
10 pièces Buntings tout laine 21 pouces de largeur, à 15 cts.
250 pièces Drap Mikado tout laine, à 35 cts., spécialement convenable pour voyage, pour les bords de la mer et les montagnes.
150 pièces Soieries Brochées, Robes Nuns Veiling à $12.75, valant $20.00, de fort belles qualités.
155 Canal St
4 oct—7 mois

$3 LA DOUZAINE — BELLES PHOTOGRAPHIES DE **WASHBURN** GRANDEUR "CABINET", — **$3 LA DOUZAINE**
Réduites en ce moment à $3 la douzaine. Profitez vite de l'occasion. Venez tous aux ATELIERS de WASHBURN,
109 RUE DU CANAL.
6 avril—1m

Avis spécial—Les excursions du Dimanche par le chemin de fer Illinois Central ou "Grand chemin de fer de Jackson" commenceront le 25 avril 1886. Les trains partiront à 7 heures et demie du matin, et les excursions se feront durant toute la saison.
J. W. COLEMAN, A. G. P.
20 avril—1f

COMPAGNIE D'ASSURANCES
FACTORS' AND TRADERS'
49 Rue Carondelet 49
Capital $500,000
Surplus 70,445
ED. A. PALFREY Président
JOHN PHELPS Vice Président
THOS. F. WALKER Secrétaire
Succursales:
M. W. A. Walloft, 7 rue Ste-Anne est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
20 fév—6m

CHARLES F. GONTHIER.
Marchand Tailleur,
A ouvert, au No 44 de la rue Carondelet, entre Gravier et Union, un magasin, dont son père, M. F. GONTHIER, ci-devant coupeur en chef chez M. Léon Godchaux aura la direction. Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public.
Il vient de déballer une partie de son stock d'étoffes les plus récentes et choisies avec soin.
30 sept☞

Avis.

UNE dame seule désirerait trouver une jeune orpheline de 10 à 15 ans pour lui tenir compagnie et qu'elle élèverait à ses frais. Elle fournira à l'enfant, si celle-ci est dépourvue de moyens, tout ce dont elle aura besoin, l'entretiendra et l'enverra à l'école. S'adresser par lettres à l'initiale B. laissées au bureau de "l'Abeille", avec indication de domicile. Références échangées. 6av—

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M. Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er Avril 1886.

Allemand Gabriel	Degé Jean Pierre
Aoueillé Cyrille Jean Marie	Ducos Raymond
Bragard Emile Maurice Eugène	Escoubas Adolphe
Battendier Alexis	Etienne Séraphin
Bourbon famille	Fauré Jean Marie
Boileau Charles	Feste Ernest
Clouzet Jean Marie et Alexandre	Froyder Jean Baptiste
Cassagne Gabriel	Fromigné Mlle
Castex Joseph	Ferré Auguste
Cerciat Bertrande	Grizard François
Couturier Mme née Lacaze	Gumbellot Dr
Dodez Alexandre	Hourné Jean
Denier Gaspard	Hauck Clem. Bierce
Dallest Jean Victor Madeleine	Mollard Antoine
Drusael Michel famille	Mouras Jean
Dauvergne Mme née Adèle Renard.	Miron Jean
Dugourd George Clénier	Pellissier Dominique
	Perquez Mme
	Rouzaud Hipp'e Jean Paul
	Tapissier Léon Joseph
	Tallaric Eusebe Eugène
	Clé-Vieille

LETTRES.

...érin Paul	Quilot David
Haucart Clodomir	Rouillet
Kernan Louis	

M. TRUY,
Consul Suppléant Gérant.

MERCHANTS, BANKERS AND MANUFACTURERS SHOULD READ
BRADSTREET'S
A WEEKLY JOURNAL OF TRADE, FINANCE AND PUBLIC ECONOMY.
Sixteen Pages Every Saturday.
Oftentimes Twenty Pages. Sometimes Twenty-four Pages.
FIVE DOLLARS A YEAR.
THE BRADSTREET COMPANY.
Business Established 1849—Incorporated 1876.
CAPITAL AND SURPLUS, $1,400,000.
EXECUTIVE OFFICE:
279, 281, 283 BROADWAY, NEW YORK.

Merchants, Bankers, Manufacturers and others:
DEAR SIRS—In addition to our Mercantile Agency Reports we are now publishing a weekly commercial and financial newspaper in our name of
"BRADSTREET'S."
This paper is of value and interest to observing business men, particularly merchants, bankers and manufacturers. It does not deal with credits or furnish ratings, but reports, reviews and discusses those matters, domestic and foreign, that have any bearing upon the business of this country. Reporting the crops in detail, investigating numerous industries, criticising various investment securities and reviewing the markets are special features, while the tariff, monetary, transportation, legal, bankruptcy, partnership and hundreds of other topics are ably treated, not in the interest of political parties or geographical sections, but in the best interest of the business men of the whole country.
It is emphatically the business man's newspaper.
We solicit your subscription for one year at five dollars. Very truly yours,
THE BRADSTREET COMPANY.
SUBSCRIBE NOW FOR
BRADSTREET'S.
1er avril—

PROCUREZ-VOUS LE!
ANNUAIRE DE 1886.
Le moyen le plus rapide et le plus sûr d'obtenir un exemplaire de cet ouvrage de valeur, est de le faire prendre au bureau de l'éditeur. Une demande faite par carte postale recevra la plus prompte attention.
L. SOARDS, Editeur,
5, Commercial Place, près Camp.

ÉTRANGERS
—DEMANDEZ—
LA MAPPE DE LA VILLE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLÉANS
—DE—
SOARDS.
Prix, 50 cents (Annuaire de poche).
LE GUIDE DE SOARDS donnant tous les détails sur la ville et les noms des rues.
En un volume, prix 25 cents.
En vente dans tous les dépôts de journaux, librairies etc. 12fév—

Médaille de Première Classe
DÉCERNÉE A
A. & H. MYERS,
de Philadelphie, Penn. pour le **Schuylkill Pure Malt Whiskey**, par le jury de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
E. VERGNES, Agent,
Bureau rue Magazine 99.
6 oct 85—1an Nlle-Orléans

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100
Nouvelle Importation de
JOINTLESS, DAMASK ET NATTES DE CHINE,
Qualité Supérieure.
Toiles Cirées,
Corticines Anglaises,
Stores,
RIDEAUX
De Madras, de Crête et de Dentelles.
Body Bruxelles, Tapisserie Bruxelles, 3 plis et Ingrain.
TAPIS
A Prix Réduits.
18 avril—1 an.

QUELQUES CONSEILS
POUR L'USAGE DES PILULES D'AYER.
AYER'S PILLS
DOSES—*Pour agir doucement sur les intestins, de 2 à 4 pilules; énergiquement, de 4 à 6 pilules. L'expérience seule peut décider de la dose dans chaque cas.*
Pour la **Constipation**, il n'y a pas de remède plus efficace que les PILULES D'AYER. Elles assurent les fonctions journalières des intestins et les remettent à leur état normal.
Pour **Indigestion**, ou **Dyspepsie**, les PILULES D'AYER sont guérison assurée.
Gastralgie, Perte d'Appétit, Estomac Chargé, Flatulences, Vertiges, Maux de Tête, Nausées, tous sont soulagés et guéris par les PILULES D'AYER.
Dans les **Maladies du Foie**, les **Désordres Bilieux**, et la **Jaunisse**, les PILULES D'AYER doivent être données en doses assez fortes pour stimuler le foie et les intestins, et déloger la constipation. Comme médecine du printemps pour purifier le sang, ces PILULES sont sans égales.
Les **Vers**, engendrés par l'état morbide des intestins, sont expulsées par ces PILULES.
Éruptions, Maladies de la Peau, Hémorroïdes, résultant de l'Indigestion ou de la Constipation, sont guéries par l'usage des PILULES D'AYER.
Pour les **Rhumes et Refroidissements**, prenez les PILULES D'AYER pour ouvrir les pores, et calmer la fièvre.
Pour la **Diarrhée** et la **Dyssenterie**, causées par un froid subit, une nourriture indigeste, etc., etc., les PILULES D'AYER sont le vrai remède.
Les **Rhumatismes**, la **Goutte**, la **Névralgie**, et la **Sciatique**, souvent résultant de désordres digestifs, ou de refroidissements, disparaissent aussitôt la cause enlevée par l'usage des PILULES D'AYER.
Les **Tumeurs**, l'**Hydropisie**, les **Douleurs des Reins**, et autres désordres causés soit par débilité, soit par obstruction, sont guéris par les PILULES D'AYER.
La **Suppression**, et l'**Écoulement Pénible des Menstrues**, trouvent un remède sûr et toujours prêt dans les
Pilules d'Ayer.
On trouvera sur chaque boîte des directions complètes et détaillées, en plusieurs langues.
PRÉPARÉES PAR LE
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
En vente chez tous les Pharmaciens.

D. MERCIER'S SONS,
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
2déc 85—☞—D Mar J—PP

DENTISTES.

G. P. MALONEY, D. S. D.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE:
150 RUE DU CANAL 150
Près Baronne.
Dentiste du Couvent des Dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre du ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

SEMENCE DE RIZ IMPORTÉE.
Premier rapport en terre nouvelle.
Garantie exempte de grains rouges.
A vendre par
ERNST & CO.,
Coin Julie et Magazine.
19fév☞

GRILLES! GRILLES!
GRILLES! GRILLES!
A deux cts. la livre.
JE fabrique en ce moment des GRILLES doubles (double grate bars) de 48 pouces de longueur 3 3/4 pouces de largeur, 1½ pouce d'ouverture, pesant 76 livres, pour charbon ou bois, à deux cts la livre. J'ai un grand choix de modèles, et je fournirai à bas prix des Grilles d'autres grandeurs. Je sollicite des ordres pour travaux de fonte et de fer forgé, dans tous les genres, et à des prix dictés par l'esprit de concurrence.
H. DUDLEY COLEMAN,
FONDERIE COIN MAGNOLIA ET ERATO
Bureau, No 9 rue Perdido.
14avril—1sem Nlle-Orléans, Lne.

DE L'USAGE A FAIRE
—DU—
Soapina blanc pur de Keller,
Savon économique.
PAS DE LAVOIR NÉCESSAIRE.
Appliquer le *Soapina* sur toutes les parties maculées, les mettre dans l'eau et les y laisser tremper 30 minutes, puis frotter légèrement. Si l'eau devient trop sale, la renouveler. Ne pas y mettre de la potasse bouillante ou concentrée ni d'autres ingrédients. Le linge lavé avec le *Soapina* se repasse mieux que tout autre, a plus de lustre, et fait un plus long service que lorsqu'il est lavé avec du savon ordinaire surtout la laine et la toile.
Pour nettoyer le vieux linge ou vieux chapeaux, etc., appliquez le *Soapina* sur les endroits tâchés et ils paraîtront neufs. Le *Soapina* est un savon pur (pas une poudre) et peut servir à la toilette comme pour tous usages de maison. C'est le savon le plus économique qui ait jamais été en vente et avec lequel toutes les eaux servent.
J. H. KELLER
110 rue Gravier.
3avril—3m Mar. Sam

Léon Godchaux
81, 83 et 85 rue du Canal.
Nouvelle-Orléans, Lne.
VETEMENTS
D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Nous avons manufacturé dans les derniers soixante jours notre stock de marchandises qui est maintenant complet; il comprend des
VETEMENTS
—POUR—
Messieurs,
Jeunes Gens
et Enfants,
de tous les [illegible], de toutes les qualités et en ventes
Aux Prix les Plus Réduits.
En articles de toilette, notre assortiment comprend toutes les nouveautés de la saison. Rien n'a été négligé pour capter la fantaisie et plaire aux goûts de nos clients.
Notre département de Coupe est pourvu des dernières modes, et nous sommes prêts à confectionner toutes sortes de vêtements.
Les ordres de la campagne seront comme à l'ordinaire exécutés avec soin et promptitude. Echantillons et mesures envoyés sans frais, sur demande.
Articles Militaires une Spécialité.
27 oct 85—1an.Dim.Mar J

H. F. ONNEN
Au-dessous de l'Hôtel Royal et 45 rue des Ursulines,
—Vient de recevoir—
Un assortiment splendide de
DENTELLES
—Et de—
BRODERIES
A des prix exceptionnellement modérés.
Allez-y pour vous en convaincre.
22nov—6mDim Mar J

Vin de Champagne de Krug & Co.,
REIMS.
"KRUG SEC,"
Qualité sans supérieure.
LA SEULE venant maintenant aux Etats-Unis.
Le vin de champagne "Krug" en paniers n'est plus importé aux Etats-Unis, où il n'est expédié maintenant qu'au vin "Krug", en caisses, le "KRUG SEC", qui est sans supérieur, même parmi les marques les plus renommées.
En vente chez les Agents pour les Etats du Sud,
BASSETTI & XIQUES,
67 & 69 Decatur St., New Orleans.
22 déc—4 m—DMaJ

5000 SACS
Cow Peas! Cow Peas!
VEUILLEZ MARCHANDER AILLEURS, MAIS VOYEZ-NOUS AVANT D'ACHETER,
John T. Moore, Jr., & Co.,
37, 39 et 41 rue Tchoupitoulas.
7 avril—1m. Mar.Jeu.Sam

Avis d'Election.

Bureau du Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans, Nlle-Orléans, 17 avril 1886.

EN vertu d'une proclamation publiée par Son Excellence, Samuel Douglas McEnery, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, en date du 17 mars A. D 1886, ordonnant qu'une élection aura lieu **Jeudi**, 20e jour de mai A. D. 1886, dans les 1er, 2e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 16e et 17e Wards de la ville de la Nlle Orléans, paroisse d'Orléans et dans les paroisses Jefferson, St. Charles, St. Jean-Baptiste et St. Jacques, formant le

Second District Congressionnel

de l'Etat de la Louisiane pour remplir la vacance occasionnée par la mort de Michael Hahn, ancien représentant dudit Second District Congressionnel de l'Etat de la Louisiane, dans le 49e Congrès des Etats-Unis d'Amérique, et terminer le mandat dudit Michael Hahn.

Avis est par le présent donné qu'une élection aura lieu, conformément à la loi No 58 de la session extraordinaire de 1877 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane—

JEUDI, LE 20e JOUR DE MAI A. D. 1886,

de 7 heures du matin à 6 heures du soir, dans les 1er, 2e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 16e et 17e wards de la ville de la Nlle Orléans, paroisse d'Orléans, dans les bureaux d'élections qui seront désignés par le gouvernement de la ville de la Nlle-Orléans, dans le but de voter pour

Un Représentant du second district congressionnel de l'Etat de la Louisiane (composé des différents wards de la ville de la Nlle Orléans énumérés ci-dessus et des paroisses Jefferson, St-Charles, St-Jean-Baptiste et St-Jacques) au Quarante-neuvième Congrès des Etats Unis d'Amérique, pour remplir le terme non expiré du dit Michael Hahn, décédé, ancien Représentant du dit second district congressionnel de cet Etat au Quarante-neuvième Congrès des Etats-Unis d'Amérique.

Le tout conformément à la proclamation mentionnée ci-dessus.

THOMAS DUFFY
Shérif civil de la paroisse d'Orléans et ex officio chargé des retours électoraux de la paroisse d'Orléans.
17 avril—17 av au 20 mai

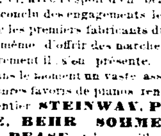
Spectacles, Bals, &c.

THEATRE DE FARANTA.
Coin Orléans et Bourbon.
A cinq minutes de marche de la rue du Canal.
La semaine commençant le lundi, 19 avril 1886.
Tous les soirs.
Jeudi, Samedi et Dimanche matinées.
Davene's Allied Attractions et la Compagnie de nouveautés burlesques de Capitola Forrest.
La troupe française DAVENE'S.
Les célèbres artistes aériens dans leurs voltiges dans l'air. Mlle Lotta dans son tour périlleux; elle s'élancera du dôme du théâtre.
Notre **Silver Cornet Band** de dix dames jetant un défi de $5000 à toute autre bande.
20 artistes spéciaux dans un programme varié et attrayant, terminant avec le désopilant burlesque intitulé:
CAST STEEL SEMINARY.
Admission 10, 25 et 35 cents
Matinée 10 et 25 cents
Lundi, 26 avril—ZAO 18 avril—

Semaine de Pâques.
Directeur M. J. W. H. ECKERT.
Chef d'Orchestre M. W. T. FRANCES
Régisseur M. ARCH. J. MACDONNELL.
Grande représentation de l'opéra comique intitulé:
LE SORCIER,
Par les MEILLEURS AMATEURS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Sous les auspices de la
Conférence de Charité, Les Petites Sœurs des Pauvres.
L'Eglise Episcopalienne St. George,
Avenue St. Charles, et
L'Association Bethel des Dames,
—AU—
GRUNEWALD OPERA HOUSE
Commençant le Lundi 26 avril.
Avis Spécial—La direction prie tous ceux qui ont acheté des billets pour les représentations susdites, de retenir sans délai leurs places sans rien payer d'extra, au magasin de musique de Grunewald 127 Canal.
Le contrôle sera ouvert de 10 A. M. à 4 P. M.
18 avril—au 26

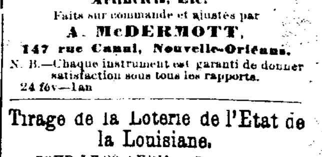
Southern Art Exhibition Co.,
Coin des rues Canal et Dauphine,
NLLE ORLÉANS
PRIX POPULAIRES
Entrée réduite à 25 cts.
GRAND PANORAMA.
DE LA
Dernière Sortie et BATAILLE DE PARIS.
Une révélation de l'art.
Ouvert tous les jours, le Dimanche également, de 8 heures 30 A. M. à 9 heures 30 P. M.
Entrée, Adultes, 25 cts—Enfants, 15 cts.
Ce temple en fer de l'art est éclairé le soir par 40 lumières électriques. 20mars—☞

ROBINSON'S DIME MUSEUM.
Exhibition des enfants pour la beauté; Exhibition de Crazy Quilt.
Living Match", ballon humain; Rats et Souris dressés, et beaucoup d'autres attractions—Théâtre Baby Ewing's l'artiste la plus accomplie parmi les enfants et d'autres étoiles.
La plus belle représentation de cette saison. 15 avril—

LA MAISON
Anciennement établie de
Louis Grunewald,
127 rue du Canal, et de 18 à 22 rue Baronne.

Annonce respectueusement à ses clients qu'elle a récemment fait des réductions considérables dans les prix de ses célèbres pianos et orgues, afin d'en faciliter l'achat aux acquéreurs les plus économes; et, avec l'espoir d'en beaucoup vendre, elle a conclu des engagements les plus favorables avec les premiers fabricants du monde, la mettant à même d'offrir des marchés au public, comme rarement il s'en présente. La maison possède dans le moment un vaste assortiment tous les genres favoris de pianos renommés dans le monde entier **STEINWAY, PLEYEL, KNABE, BEHR SOHMER, FISCHER, PEASE** et les meilleures orgues telles que **CLOUGH-WARREN, SCHONINGER**. Elle a aussi plus de cent pianos d'occasion, de tous les fabricants, qui seront vendus à moitié de leur valeur pour du comptant ou payable mensuellement, afin de faire place pour les nouveaux pianos attendus.
MUSIQUE en feuilles et **INSTRUMENTS** de **MUSIQUE** de tous genres, en grand assortiment et aux prix les plus modiques. **CAHIERS, LIVRES** de musique et tout qui est du genre. Soyez certain de visiter ces magasins avant d'acheter ailleurs, cela vous sera avantageux.
Louis Grunewald,
127 rue Canal, de 18 à 22 rue Baronne, N.O.
1er oct 85—1an

MARCHANDISES NOUVELLES
—DE—
PRINTEMPS.
Nous avons déballé un vaste assortiment d'ETOFFES A COSTUMES et de COSTUMES de tous les genres et dessins, aussi, un assortiment de choix de BONNETERIE et de DENTELLES, BRODERIES etc.
Nous appelons l'attention spéciale sur un vaste assortiment de
PARASOLS
pour dames, demoiselles et enfants, et de demi ombrelles à **moitié prix de leur valeur.**
Nous offrons aussi de grands BARGAINS en Nattes, Tapis, Rideaux dentelles, Serges et Madras, Stores de fenêtres, Rugs, Nattes, etc., etc., aussi un beau choix de COSTUMES de dames et de demoiselles et de la LINGERIE DE DESSOUS. Articles pour enfants.
B. & W. CRONEK,
141 rue du Canal,
20mars—3m. Coin Bourbon.

INSTITUTION CURTO,
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et ont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand [illegible]


Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
147 rue Canal, Nouvelle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
24 fév—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 20 AVRIL—CLASSE No 93.
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
18	65	41	66	14	77	49	12	34	22	40	23	36	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature
Ce 20 avril 1886—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE
J. A. A. ROUSSEAU.
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans les bureaux.